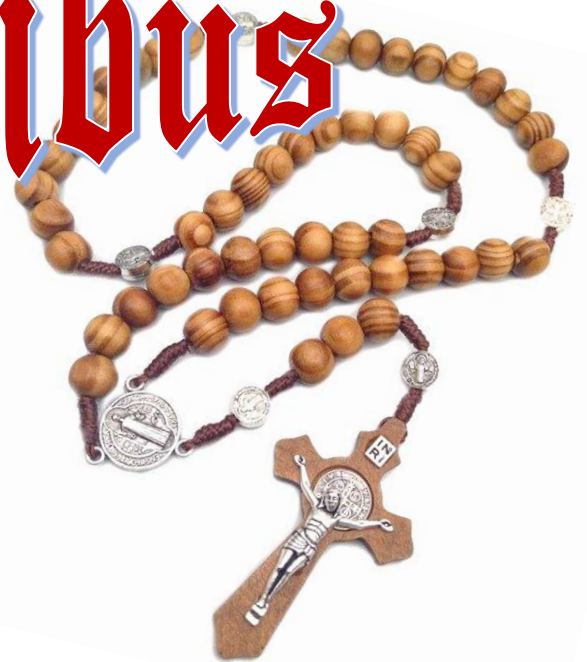




Monialibus

*Moniales
de l'Ordre des Prêcheurs*



Bulletin International n° 43

Octobre 2020

SOMMAIRE

2	Invitation
4	Jubilé 2021 « à la maison »
5	A ne pas oublier
6	Apprendre à désirer ce qu'on ne connaît pas – Frère Fernando
9	Site web des Moniales : www.monialesop.org
11	Fédération « Madre de Dios » Olmedo, Espagne
16	Vernissage du Rétable Estavayer, Suisse
19	Journal du confinement – Beaufort, France
22	Chercher le visage de Dieu – Fédération d'Argentine
24	Protocol en temps de pandémie – Crea, Italie
25	L'histoire devient réalité – Sr. Mary Martin, Kenya
27	Cinq jours à Prouilhe – Sr. Thérèse-Claire, Caméroun
29	Fromage, glorieux fromage – Summit, USA
32	Formation spirituelle par l'artisanat – Summit, USA
35	Jubilé 2021 – Lettre de sr. Mirella
37	Célébrer le Rosaire 2020 par un Triduum



Monialibus est le Bulletin International officiel des Moniales de l'Ordre des Prêcheurs publié par la Commission Internationale des Moniales (CIMOP) deux fois par an, en avril et en octobre. Il est disponible sur la page Web de l'Ordre : www.op.org y sur www.monialesop.org (voir page 9)



INVITATION

Voici notre cher Monialibus n° 43 – l'instrument de communication entre nos communautés.

Quelques mots en guise de préface

Tout d'abord un immense Merci à toutes : les sœurs et les communautés qui envoient des nouvelles à partager avec nous toutes. Merci aussi tout particulièrement à celles qui acceptent de faire les traductions et la mise en page avec l'édition. Chaque fois, c'est un peu une course contre la montre ou le calendrier, car tous ces services s'ajoutent pour chacune à ses obligations « ordinaires » en communauté.

Comme vous le savez, l'équipe de « fabrication » de ce bulletin, est internationale, et nous n'avons pas de langue commune – alors, déjà, là, tout passe par des traductions indispensables. L'Esprit Saint doit beaucoup veiller sur nous !

En ces temps que nous vivons, et tout spécialement face à la pandémie qui cause tant de souffrance et d'angoisses, nous avons encore plus besoin de nous soutenir mutuellement. Ce bulletin veut et doit être notre instrument de communication afin d'approfondir toujours plus les liens entre nous. Certes, toutes les fédérations ont leur propre lettre d'information et de communication, et c'est très bien et tout à fait normal. Mais il est aussi important de regarder plus loin, au-delà des frontières de nos régions et pays. Osons profiter de tous les moyens pour nous soutenir mutuellement et partager nos richesses, sans se cacher les soucis, les difficultés auxquelles il faut faire face.

Comment deviner ce qui se vit dans tel ou tel monastère ou fédération qui mérite d'être partagé par un article dans Monialibus ? Vous voyez, je me fais mendicante comme nous le sommes toutes dans notre Ordre, n'est-ce pas ?

Des événements de la vie de la communauté – heureux et moins heureux, comme les soucis et les interrogations par rapport à l'avenir : les porter ensemble, les rend déjà plus léger.

Et par-dessus tout, notre prière d'action de grâces et d'intercession s'en trouve élargie, la connaissance mutuelle s'enrichit et les joies se multiplient.

Le partage des études personnelles ou communautaires, des résumés des sessions de formation seront toujours bienvenus et contribuent à la formation de nous toutes.

De plus en plus, des communautés organisent et proposent des rencontres de formation par les moyens de télécommunication en visioconférence. C'est une très bonne initiative qui

mérite d'être partagée avec le plus grand nombre de sœurs. Merci de penser à la bonne communication, la plus large possible.

Pour tout cela, merci de retenir des dates suivantes : envoyer vos contributions au plus tard début mars pour l'édition du 29 avril, et début d'août pour l'édition du 7 octobre!

Comme une naissance ... www.monialesop.org

Longtemps attendu, longtemps rêvé: il est là, notre propre site web qui ouvre officiellement ses portes le jour où nous fêtons la Vierge du Rosaire !!

Mille félicitations et remerciements à sr Mary Magdalene pour sa patience, sa créativité, sa persévérance afin de nous présenter à nous-mêmes et à tous ceux qui cherchent à connaître les moniales dominicaines.

Afin que ce site reste vivant, la mise à jour régulière de notre « carte de visite » dépend de nous toutes en communiquant beaucoup avec sr Mary Magdalene, notre chère webmaster ! Soyons attentives à tout ce qu'elle nous dit dans son article.

Bonne découverte, bonne visite !

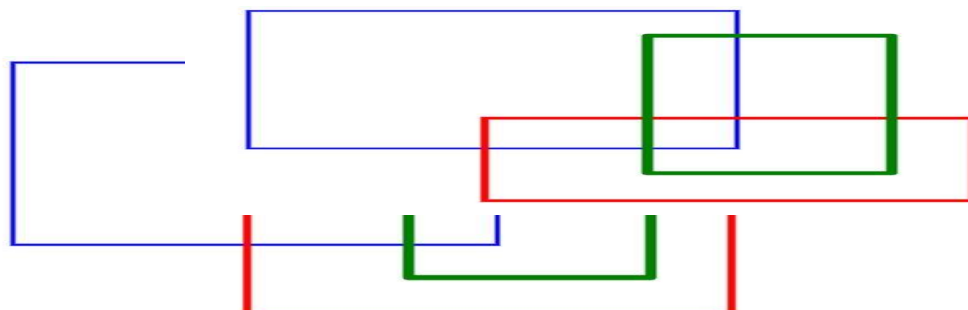
Bonne fête de la Vierge du Rosaire en communion avec tous les frères et sœurs de notre Ordre ! Faisons nôtre l'invitation du Maître de l'Ordre à vivre un Triduum de supplications par les mains de la Vierge Marie : « *Que ma prière devant toi se lève comme l'encens et mes mains comme l'offrande du soir !* » Ps 140

Bonne lecture !

Bien fraternellement,

Sr. Lioba

(Original: français)



Jubilé 2021 “à la maison”

Nous le savons tous, 2021 marque le 800^{ème} anniversaire de la mort de Saint Dominique. S’il n’y avait pas une pandémie mondiale, nous aurions prévu de commémorer cet anniversaire si spécial par des célébrations et manifestations diverses. Puisqu’il est probable que de tels événements ne puissent pas avoir lieu, et en général nos célébrations seront simplement communautaires, nous aimerions proposer une célébration « chez soi » et entre nous en tant que filles de Saint Dominique. La « maison » dans ce cas est notre bulletin international, Monialibus.

Pour l’édition de Monialibus en avril 2021, nous aimerions lancer un Forum de la Célébration sur la question :

« Qu’ai-je appris et reçu de Saint Dominique ? »

Vous pouvez répondre par une réflexion courte (mais pas trop courte) individuelle – ou bien communautaire – à partager avec nos sœurs du monde entier sur la vie et la mort de Saint Dominique. Il peut s’agir de quelques pensées sur le récit de la mort de Saint Dominique que le Bx Jourdain nous a légué. Ou bien d’un incident de la vie de Saint Dominique ou même un portrait spirituel qui émane de l’expérience de bien des années vécues au cœur de la Sainte Prédication comme fille de Saint Dominique.

Cette contribution peut être une méditation, une dissertation, une chanson, un poème, ou même une œuvre d’art !

Merci de ne pas être timides, mais plutôt généreuses dans le partage des fruits de votre contemplation avec vos sœurs !

Sr. Mary Catharine Perry, OP - English Editor of Monialibus



A NE PAS OUBLIER...

La commission Justice & Paix nous invite à vivre le mois de la Paix 2020 en communion avec **l'Ukraine** : soyons attentifs aux évènements dans ce pays et engageons-nous en faveur de plus de justice et de paix pour soutenir la mission de l'Ordre en cette région. Et n'oublions pas de communiquer ce qui a pu se faire localement.

Pour nous contacter, voici les coordonnées de l'équipe Monialibus:

Sr Mary Catharine (Summit, USA) smcatharineop@gmail.com

Sr Maria Angeles (Torrente, Espagne) sormariaangelesmartinez@gmail.com

Sr Carmen Maria (Torrente, Espagne) sfeinma@gmail.com

Sr Lioba (Prouilhe, France) sr.lioba.op@orange.fr



APPRENDRE À DÉSIRER CE QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS

« *Femme, ta foi est grande ! Que s'accomplisse ce que tu désires* » (Mt 15,28)
« *Mon âme désire et soupire après les parvis du Seigneur* » (Ps 84,2)

Chères sœurs moniales,

Recevez un salut affectueux depuis Sainte Sabine. Grâce à Dieu ici, en Italie, le nombre de contaminés a baissé, et, par conséquent, de décès. Cela m'a permis de regarder avec espérance l'avenir et la prochaine visite aux monastères de cette région et plus tard aux autres. Cependant, il faut éviter une reprise [de la pandémie]. J'ai vraiment envie de commencer à voyager pour connaître mes sœurs moniales dans leurs monastères, mais, à cause de la pandémie et de sa propagation irrégulière, il n'est pas si simple de se déplacer. Avant la Covid-19, avec frère César, nous avons fait une visite très rapide au monastère de Saint-Dominique et Saint-Sixte, à Monte Mario, ici à Rome. Quelques semaines après, je suis allé, avec les frères Orlando Rueda et Ubaldo Lopez, au monastère Sainte-Marie de Prouilhe, à Fanjeaux. Pendant quelques jours, nous avons partagé la vie des sœurs, et nous y avons passé la fête de Notre Père saint Dominique : belle célébration et délicieuse vie fraternelle. Fr. Orlando, comme vicaire du Maître de l'Ordre, fit une visite canonique et moi une visite fraternelle. J'ai terminé mon « périple » par le sud de la France avec une autre visite, très rapide, au monastère de « Marie Immaculée Reine du Rosaire » à Lourdes, où vit une douzaine de moniales, très aimables, dans un beau monastère. J'ai reçu une invitation pour une visite à Chalais, à Voreppe, également en France, où, en octobre plusieurs monastères proches se réuniront pour échanger et discuter sur quelques défis de la vie des monastères, comme aussi le silence, l'oraison et la vie fraternelle.



Maintenant, je voudrais vous partager une chose qui me paraît très importante à propos de plusieurs événements récents : la fête de saint Dominique et les lettres du Maître de l'Ordre, Frère Gérard, pour la fin de l'année et les 800 ans du « Dies natalis »

de Notre Père Saint Dominique ; la fête du 8 août ; la célébration solennelle de l'Assomption de Marie au ciel, le 15 août ; la fête de saint Augustin, et en général la fête de notre vie chrétienne. Je voudrais commenter ceci : « Apprendre à désirer ce que nous ne connaissons pas ». Pouvons-nous en vérité désirer ce que nous ne connaissons pas ? Comment conjuguer ces deux réalités : désir et ignorance ?

Le désir est un mouvement affectif vers ce dont on a envie. Il n'est pas seulement une inclination de la volonté, mais aussi de l'intelligence. Ce qui nous permet de chercher quelque chose avec acharnement et désir, vient généralement de ce que nous savons, avec notre intelligence, ce qu'elle est ; nous en avons une notion, et nous croyons qu'elle vaut la peine ; pour cela nous la désirons et la cherchons. On peut désirer des choses et des personnes, des biens concrets matériels ou de l'argent, on peut désirer honneurs et renommée. Nous ne parlerons pas de ces désirs, mais du désir de Dieu. À travers l'amour perçu par l'esprit et le cœur, le sens du désir et la façon de le développer s'éclaire un peu mieux : désir du bien, désir du Bien, désir du bien pour autrui, découvrant que le bien de l'autre est aussi mon bien propre. Quelque chose de semblable au désir du bien est le désir de l'amitié ou de la beauté. Quand le désir s'ouvre sur Dieu, c'est le signe de la présence de la foi dans l'âme, foi qui est une grâce de Dieu. Saint Augustin affirme : « Avec l'attente, Dieu fortifie notre désir ; avec le désir il élargit l'âme, et, la dilatant, il la rend plus capable de recevoir » (Commentaire sur la Première Lettre de Jean, 4, 6).

Notre foi, notre dogme chrétien, et la réflexion philosophico-théologique, nous conduisent à cet étrange recherche-apprentissage. Le « désir » occupe une place fondamentale dans la vie de la personne. Il fait partie de sa structure anthropologique. Notre être est une unité fondamentale, et le désir se trouve à la frontière, dans la partie de la sensibilité, qui participe du matériel et du spirituel, de l'intellectif et du volitif. Pour saint Thomas, l'être humain est un être à la frontière de deux mondes, le monde de la matière et le monde du spirituel. Il est un « horizon » où se rencontrent le ciel et la terre. Composé de matière et d'esprit, la division marquera tous les actes concrets de sa vie. La matière imposera sa loi de gravité et l'esprit tendra vers des régions plus légères et plus transparentes. « Pesanteur et grâce » dirait la philosophe Simone Weil, selon le titre d'un de ses livres. Voilà un être déchiré, qui parfois ne sait où est son destin.

De la naissance à la mort, l'être humain est un être de désir. Satisfaire les nécessités physiques, biologiques, intellectuelles, spirituelles, tel est son destin, telle est sa quête. Le désir exprime la faim basique de chacun pour tout ce dont il a besoin ou croit avoir besoin. Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, parce que l'homme a été créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme à lui, et c'est seulement en Dieu que la personne trouvera la vérité et le bonheur qu'elle ne cesse de chercher. « Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi » (Confessions 1, 1, 1).

Dans la Liturgie des Heures, dans les lectures de l'Office, nous trouvons quelques textes de saint Augustin très intéressants et très profonds, autour du thème du désir. Le désir de Dieu, expérimenté par Augustin dans sa vie, lui permit de se rendre dans des régions insoupçonnées. « Tard je t'ai aimé, beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai

aimé, et tu étais au-dedans de moi et moi j'étais dehors, et ainsi je te cherchai dehors ; et dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi. Elles me retenaient loin de toi ces choses qui n'existeraient pas, si elles n'existaient en toi. Tu m'as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité ; tu as brillé, tu as resplendi, et tu as dissipé mon aveuglement ; tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire maintenant pour toi ; je t'ai goûtée, et j'ai faim et soif de toi ; tu m'as touché et je me suis enflammé pour obtenir la paix qui est en toi. »

Quand Notre Seigneur Jésus-Christ fut pris et crucifié, les apôtres perdirent toute espérance et le sentiment de ce qu'ils désiraient profondément. Le troisième jour, Jésus revint allumer en eux, par la force de son Esprit, le désir de ce qu'ils enseignaient avec certitude et assurance, mais sans parvenir à le connaître et à le comprendre : la vie nouvelle, la vie nouvelle ressuscitée qui commence dès ce monde. Ainsi comme Jésus, Dominique, plein de l'Esprit de Dieu, encouragea ses frères sur son lit de mort, et alluma en eux l'espérance, en leur disant qu'il leur serait plus utile après sa mort qu'il ne l'avait été durant sa vie. Il croyait fermement en la prière d'intercession en ce monde et en l'autre. Il avait aussi ainsi enseigné et réconforté ses sœurs moniales.

Désirer Dieu, désirer la vie éternelle, désirer la patrie céleste, la participation à la « lumière de gloire », désirer la miséricorde du Père envers nos faiblesses et nos manques, désirer être dans les bras pleins d'amour de Marie notre Mère qui nous regarde avec tendresse et nous conduit à son Fils, elle qui est montée au ciel, telle est notre vocation, ce à quoi nous sommes appelés. Désirer une vie de foi, d'espérance et de charité plus conforme à notre vie chrétienne et dominicaine, et avec les plus nécessaires, désirer le pardon du péché et la grâce de la conversion, désirer que saint Dominique, lumière de l'Église et Docteur de Vérité, intercède pour nous afin que nous soyons unis aux saints, désirer connaître et vivre toutes les vérités divines, désirer tout cela fait partie de notre vocation humaine, chrétienne et dominicaine. Mais ce désir doit se nourrir, doit s'exercer, doit se faire très vif. Notre spiritualité dominicaine nous donne la possibilité de développer tous ces désirs, comme le manifestent les vies de sainte Catherine, de sainte Agnès et de tant d'autres saintes et saints qui ont désiré en ce monde le regard fixé sur la sainte Trinité qui nous enseigne à croire en Dieu Créateur, Rédempteur et Sanctificateur.

« O Dieu, qui as préparé des biens ineffables pour ceux que tu aimes, répands ton amour dans nos cœurs, pour que, t'aimant en tout et par-dessus tout, nous obtenions l'héritage promis, qui surpasse tout désir » (oraison du 20^e dimanche).

Frère Fernando Garcia, o.p.
Promoteur des moniales

(Original: espagnol)





Site Web des Moniales

www.monialesop.org

L'un des sujets abordés lors de la réunion 2018 de la CIM, portait sur une meilleure représentation des moniales sur le site Web de l'Ordre (op.org). L'année suivante, les Moniales ont eu leur propre site Web (monialesop.org). Depuis octobre 2019, je travaille avec *Sr Mary Rose Carlin*, notre représentante de la région nord-américaine, *Sr Lioba Hill*, représentante de la région France, ainsi qu'avec d'autres représentantes régionales et quelques autres sœurs, pour créer un site Web spécialement consacré aux Moniales de l'Ordre des Prêcheurs. Beaucoup de communautés m'ont très gentiment et généreusement aidée en fournissant des informations, des photos ou d'autres détails, mais il manque encore beaucoup de choses.

Le site est une mine d'informations sur nous, présentées en 3 langues (anglais, français et espagnol). Il contient des pages «Qui sommes-nous ? », des informations sur la Commission, tous les anciens numéros de *Monialibus* auxquels j'ai accès, des documents ou des articles importants, des cartes régionales, des statistiques, un répertoire des monastères, et BEAUCOUP de superbes photos (monialesop.org/photos) entre autres choses.

Pour moi, la barrière linguistique a été un véritable tournant. Je suis limitée par le fait de ne connaître que l'anglais. Les traducteurs électroniques font un travail étonnant, mais on voit tout de suite que quelque chose n'est pas communiqué. Je n'ai aucune qualification en dehors de l'anglais, donc une fois que les textes en anglais ont été rassemblés, tout s'est transformé en une pénible marche à marée haute. Beaucoup de sœurs et de relations merveilleuses sont venues à mon aide et je leur en suis très reconnaissante.

Le site web contient un répertoire de tous les monastères avec des coordonnées de base. Il contient aussi une collection de documents sur les moniales et la vie monastique. Avec bon nombre des documents qui ont été perdus dans la transition vers le nouveau site op.org. Je travaille avec *Sr Lioba Hill* (sur le français) pour essayer d'obtenir tous les anciens numéros de *Monialibus*. Donc si vous avez des numéros disponibles, s'il vous plaît n'hésitez pas à me contacter ou à les envoyer par l'intermédiaire de votre représentante régionale.

Le site web contient une carte interactive très soignée des monastères. Ceux que nous n'avons pas pu localiser sont dans les environs approximatifs. Certaines des sœurs de la CIM ont travaillé avec moi pour obtenir un emplacement plus précis pour ces monastères. Cette partie du projet a été très intéressante et c'était absolument fascinant de voir les bâtiments réels des monastères (et leur emplacement dans la rue). Certaines des photos prises par les pèlerins qui ont visité ces lieux saints sont stupéfiantes.

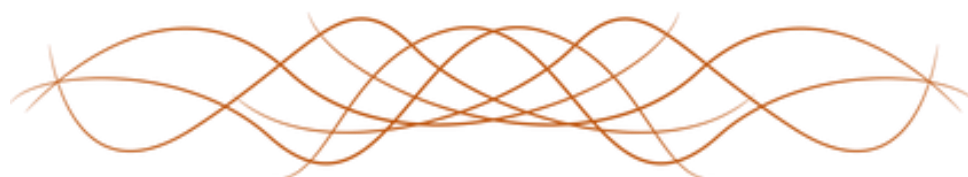
Au fur et à mesure que le site avance, il reste encore des coordonnées à mettre à jour, des photos à ajouter et mettre à jour, des emplacements de monastères à préciser sur la carte et, nous l'espérons, de futures pages pour toutes les Associations et Fédérations. J'espère que cet article nous aidera à travailler sur certaines données encore floues et encouragera les sœurs à les vérifier et à offrir des commentaires.

Dans l'ensemble, ce projet a été un plaisir et m'a vraiment aidée à apprécier l'unité et la dimension mondiale de notre Ordre. C'est beau de voir comment la vie dominicaine est vécue dans tant de pays et de façons différentes, mais avec les mêmes éléments et le même charisme. Vous demeurez toutes dans mes prières alors que nous progressons avec persévérance sur la route qui se trouve devant nous.

Sœur Marie-Madeleine de l'Immaculée Conception o.p.

Monastère de Notre-Dame du Rosaire, Summit NJ, États-Unis

(Original anglais)



FÉDÉRATION "MADRE DE DIOS"

Nous avons beaucoup aimé les articles publiés dans le Bulletin n° 41 de Monialibus, d'octobre 2019. Diverses Fédérations naissantes partageaient expériences et projets réalisés au cours de la formation d'une structure fédérale, comme l'indiquent les nouveaux documents pour la vie contemplative.

Les travaux ont été réellement guidés par le Saint Esprit, et nous nous unissons à tous les Monastères qui ont franchi ce pas important de rénovation. Nous sommes unies dans ce but, chercher toujours le Visage de Dieu, qui se manifeste à travers la Sainte Église.



Après un an et demi de vie en Fédération, nous voulons partager avec les Moniales les expériences vécues depuis son commencement jusqu'à aujourd'hui...

La Fédération « Madre de Dios » comprend actuellement 10 monastères implantés en terres de mission sur quatre continents, en des lieux où n'existait pas la vie contemplative dominicaine, « pour donner témoignage de la majesté et de l'amour de Dieu » (AG 40), ils sont situés dans les pays suivants : Olmedo (Valladolid) Espagne ; Manati (Puerto Rico) ; Benguela (Angola) ; Curaçao (Antilles hollandaises) ; Wanchin (Taïwan) ; Añatuya (Argentine) ; Santorin (Grèce) ; Peron (Corée) ; Bamendjou (Cameroun) ; Kuito-Bié (Angola).

Groupement, « non pas tant et seulement selon un critère géographique, mais selon des affinités d'esprit et de traditions. » (VDq, art.9, 2), qui a pour objet de favoriser la communion et la collaboration fraternelles, en promouvant la vie contemplative selon les exigences du charisme des moniales de l'Ordre des Prêcheurs.

Notre démarche est encore récente. Cette nouvelle expérience nous demande une plus grande et une plus confiante responsabilité, un dévouement actif dans la communion et dans la fidélité créative comme l'indiquent les nouvelles orientations de l'Église.

Le 8 décembre 2017, Sr Maria de la Iglesia Aristegui, o.p., Vicair pour l'Union fraternelle des monastères « Madre de Dios », à l'intérieur de la Fédération Saint Dominique, envoya un message aux prieures pour partager la lettre reçue du P. Stéphane Cañuto, o.s.a., chargé de la vie contemplative au sein de la CIVCSVA, où il faisait remarquer que, avec les nouveaux documents, il n'y avait pas de raison d'être pour une Union fraternelle, et qu'il fallait envisager de former une fédération à part.

Les Prieures répondirent à cette demande, manifestant leur confiance en la force venue d'en haut. Elles voyaient l'obligation de se laisser conduire par le Seigneur sur ce nouveau chemin ; et, quoique cela nous donne un peu le vertige, c'était, sans aucun doute, la volonté de Dieu manifestée par l'Église.

Le 15 mai 2018, parut « Cor Orans », l'Instruction d'application de la Constitution apostolique *Vultum Dei quaerere*, sur la vie contemplative féminine, tant attendue.

Le 21 mai 2018, Mgr José Rodriguez Carballo, o.f.m., Secrétaire de la CIVCSV, écrivit, soulignant le devoir de discernement pour chaque monastère, puisqu'on nous demandait de *ne pas créer de superstructures à l'intérieur de la Fédération*.

Cette lettre fut envoyée à toutes les prieures pour discerner la volonté de Dieu. Elles devaient la communiquer à leurs Conseils respectifs. Après un intense travail de plusieurs mois, arrivèrent les diverses contributions qui manifestaient le résultat d'un profond discernement communautaire : toutes étaient d'accord pour entreprendre, ensemble, cette nouvelle aventure d'amour.

Elles manifestaient aussi leur gratitude à la Fédération Saint-Dominique, au sein de laquelle nous avons vécu durant toutes ces années. Nous reconnaissons tout ce que nous devons à cette chère Fédération, avec laquelle nous avons cheminé depuis ses commencements, c'est-à-dire 60 ans, et qui a été, de beaucoup de manières, notre noviciat pour cette nouvelle étape. Nous ne nous sommes pas quittées, parce que nous voulons que la communion créée entre nous par le Saint Esprit aille grandissant, en suivant les traces de saint Dominique, même si les structures et les modalités changent.

Le M.O. Bruno Cadoré, o.p., M. M^a Carmen Rodriguez, présidente de la Fédération Saint-Dominique et fr. Luis Garcia Matamoro, o.p., Assistant de la dite Fédération, furent informés du discernement réalisé à la demande du Saint-Siège.

Nous commençons alors l'élaboration des Statuts, prenant pour base ceux de la Fédération Saint-Dominique. Toutes les communautés ont collaboré dans ce travail ardu. On a pu souligner l'aide apportée par fr. Rufino Callejo de Paz, o.p., canoniste ; de manière désintéressée il a mis à notre service ses connaissances et son expérience en la matière.

En juin, le Prieur provincial d'Espagne, fr. Jesús María Diaz Sariego, o.p., fut informé de la demande de la CIVCSVA et de notre désir d'appartenir à la Province d'Espagne ; il répondit que *«ce serait un honneur pour la Province d'avoir une nouvelle Fédération et nous encouragea à aller de l'avant*.

Le 21 juillet 2018, M. M^a de la Iglesia convoque officiellement la 1^{ère} Assemblée fédérale électorale. Avec la convocation, elle envoya le programme de ces jours, laissant place aux surprises de Dieu. Le projet eut finalement quelques modifications. Le lieu de la rencontre serait



la Résidence des Siervas Seglares de Cristo Sacerdote (Servantes Séculières du Christ Prêtre), à Madrid, du 1^{er} au 15 septembre 2018.

Les Prieures et déléguées de nos communautés de « Madre de Dios », se mirent en route, et des quatre points de la terre commencèrent à arriver. Le 1^{er} septembre, le nombre des sœurs était presque au complet. À la Résidence la joie augmentait et les câlins de bienvenue ne cessaient pas. Par avance, nous recevons déjà des messages de communion et des promesses de prières pour ce moment si important que nous allons vivre.

Les journées de travail et de votes furent très intenses. Toutes les participantes purent donner librement leur avis sur chacun des numéros des Statuts étudiés, et finalement on procéda au vote.

Le 7 septembre après-midi, venant de Rome, arriva le P. Stefano Cañuto, o.s.a., qui partagea nos travaux jusqu'au 9. Il nous donna une conférence sur « Cor Orans », avec questions et réponses ; le tout, présenté avec précision et profondeur, nous a permis d'éclairer les doutes et d'élargir nos connaissances. Sa présence fut pour nous un don de la Divine Providence. Grâce à sa proximité et à sa simplicité, nous avons bénéficié d'un dialogue facile et fraternel.



P. Stefano Cañuto OSA y M. Mª de la Iglesia Aristegui, O.P.

Et le 10 septembre arriva, jour tant attendu de toutes : l'élection de notre Présidente fédérale. Elle fut présidée par fr. Rufino Callejo, o.p. Après le chant du « Veni Creator » et l'invocation à la Vierge Marie et à notre Père Saint Dominique, fr. Rufino déclara : *à partir de maintenant, l'Union Fraternelle « Madre de Dios » a cessé d'exister ; par conséquent, sr Marie de la Iglesia cesse d'être Vicair de cette Union.* Nous étions sans souffle... Tant de souvenirs et d'histoire !

Ensuite, on procéda au vote. En un unique scrutin et à l'unanimité, fut élue première Présidente de la nouvelle Fédération « Madre de Dios » : sr Marie de Iglesia Aristegui, o.p., appartenant au Monastère de Santorin, Grèce, pour six ans 2018 – 2024. Avec joie, toute l'Assemblée éclata en de chaleureux applaudissements.

Nous sommes immédiatement allés à la chapelle, où fr. Rufino a publié le nom de l'élue, qui prêta serment d'accomplir fidèlement sa charge. Nous avons chanté le *Te Deum*, l'âme emplie de gratitude envers Dieu pour le don de l'unité. Après l'élection de la Présidente fédérale, et sous sa présidence, nous avons continué la session par l'élection du Conseil fédéral. Furent élues, par scrutins distincts, les 4 Conseillères fédérales ; puis l'Économe fédérale, la Secrétaire et la Formatrice. Toutes les sœurs ont accepté leurs nouveaux offices avec gratitude, mettant leur confiance en Dieu.

Le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, les participantes partirent au Monastère d'Olmedo, où elles furent reçues en grande fête. L'Assemblée se termina

par l'Eucharistie célébrée avec la Communauté des sœurs, pour rendre grâce à Dieu de tant de bienfaits reçus.

Le 8 novembre 2018 : *Décret d'érection canonique de la Fédération « Madre de Dios »* et approbation *ad experimentum* des Statuts pour deux ans. À la même date, fr. Rufino Callejo de Paz, o.p., fut nommé, par décret, Assistant religieux de notre Fédération.

En février 2020, conformément à la demande de l'Assemblée fédérale, la Présidente fédérale ainsi que la Secrétaire et l'Économe se sont transférées au Monastère de Olmedo-Valladolid, siège légal de la Fédération.

Mais tout ceci n'aurait pas été possible aujourd'hui sans l'histoire qui nous y a préparées.

Un jour, une sœur demanda à la Servante de Dieu, M. Teresa M^a de Jesús Ortega, o.p. (†1972), vu l'affluence continuelle des vocations à cette époque :

M. Teresa M^a de Jesús, O.P.



- « Mère, et les fondations ? »
- « Je les porte en mon cœur », lui répondit-elle.

Mais il fallait attendre que Dieu se manifeste. Elle savait que le Concile demandait instamment que la vie contemplative s'implante là où elle n'existait pas, puisqu'elle donne un visage « complet » de la présence de l'Église dans un diocèse. Le Seigneur répondit à ses désirs : deux appels arrivèrent avant sa mort.

Le premier, de Porto-Rico en 1964, puis, Benguela (Angola) qui fut mené à bien en 1972, année où mourut Mère Teresa M^a de Jesús Ortega, o.p. Mère Esperanza del Amor Bravo o.p., son héritière spirituelle, chargée des fondations existantes, lui

M. Esperanza del Amor, O. P.

succéda ; sa vie livrée déploya son intrépide esprit missionnaire dans de nouvelles fondations. Le 22 mars 2020 cette « pèlerine de l'amour » remit son âme au Seigneur entourée de ses filles, toutes les fondations étant représentées.

Pour « l'entreprise » de ces nouvelles fondations elle compta sur une moniale qu'on peut qualifier « de qualité » : Mère Maria Nieves de la Cruz Madrigal, o.p., décédée le 18 janvier 2020. Durant toute cette longue étape de fondation, M. Esperanza eut en elle sa plus fidèle collaboratrice : femme d'intuition pénétrante dans le discernement de la Volonté de Dieu.

Les fondations qui suivirent Porto Rico et Benguela furent Curaçao, Taiwan, Argentine, Grèce, Corée, Cameroun et Kuito Bié (fondé par Benguela).

Dix ans après la fondation de Porto Rico, selon nos Constitutions, ce monastère devenait indépendant de Olmedo, monastère fondateur. Mais les sœurs ne voulurent pas célébrer « l'indépendance » et lancèrent l'idée de faire comme une UNION des Monastères de la Madre de Dios fondés jusqu'alors, menant à bien sa constitution juridique.

M. Esperanza del Amor, o.p., termina sa charge de Vicaire en 2006. M. Marie de la Iglesia Aristegui lui succéda alors, pour douze ans ; compte tenu de notre identité propre, elle remplit sa charge avec esprit de foi et donna une grande impulsion à l'ensemble, jusqu'à ce que la CIVCSVA nous demande la création d'une nouvelle fédération.

Pour l'avenir, avec la grâce de Dieu, nous avons comme projet d'affermir notre mission contemplative dans la communion, et de mettre l'accent sur la formation, selon les normes établies par la Sainte Église dans ses nouveaux Documents.

Nous nous recommandons et nous vous recommandons dans la prière, pour que toujours et en tout nous accomplissions le Volonté du Père. Implorant la bénédiction de notre Père Saint Dominique et la protection de Notre-Dame du Rosaire, vos sœurs de la Fédération « Madre de Dios »

Sr M^a Milagros de los Ángeles Rodriguez, o.p.
Secrétaire fédérale

(Original: espagnol)



VERNISSAGE RETABLE ESTAVAYER-BLONAY 15 AOÛT 2020



Le monastère d'Estavayer a le privilège de détenir plusieurs œuvres d'art acquises au cours des siècles. Parmi celles-ci le triptyque d'Estavayer-Blonay qui fait ce retour après 11 ans d'exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Voici quelques échos de la célébration qui a eu lieu le 15 août 2020 pour fêter son retour au monastère.

Voici quelques échos des discours qui ont suivi l'office de vêpres.

Du discours du Professeur Pascal Griener, Président de la Fondation Gottfried Keller à laquelle appartient le retable :

Le retable de Blonay offre un exemple rare – celui d'une œuvre d'art de haute importance, qui survit dans son cadre d'origine, et dans l'institution même qui a causé sa création. C'est à l'initiative de Sœur Maurice de Blonay que le retable est commandé à Hans Geiler vers 1526, et que la commande est défrayée avec l'aide de l'évêque de Belley, Claude d'Estavayer. Un demi-millénaire plus tard, cette œuvre est toujours abritée dans le même lieu.

Cette pérennité est d'autant plus remarquable que vers 1520-30, le protestantisme fait des progrès en Suisse, et que dans plusieurs régions, l'air du temps n'est plus guère aux tableaux d'église ; Estavayer a échappé au Bildersturm qui a frappé de grandes capitales comme Bâle et Zurich.

Dans cette vaste durée, le retable de Blonay a connu une petite aventure située entre 1882 et 1958, qui aurait pu causer l'éloignement définitif du retable hors de Suisse. Vendu par le monastère pour assurer la restauration de son église, le maître autel est finalement racheté par la famille des barons de Blonay. En 1958, la fondation Gottfried Keller - dont la fortune fondatrice est protestante - parvient à racheter ce chef d'œuvre, et ainsi à pérenniser sa place

dans le patrimoine suisse, sans égard à aucun préjugé religieux. Cet épisode montre à quel point protestants et catholiques se sont réconciliés dans la Suisse du XXème siècle.

Selon les règles en vigueur à la fondation Gottfried Keller, les œuvres d'art acquises par elle doivent être exposées dans des musées publics. Mais nous sommes en Suisse, patrie du compromis. La fondation n'a donc pas hésité à faire une entorse à ses principes, pour permettre que le retable de Blonay retourne dans ses pénates où il peut être admiré à la fois par les fidèles, et par les passionnés/es d'art.

Cette présence du retable doit être assurée dans la longue durée. La pose d'une vitrine climatique s'est avérée nécessaire pour maintenir la bonne conservation du maître autel, qui a nécessité la coopération de nombreux intervenants. Le covid 19 a retardé l'inauguration, mais n'a pas réussi à entraver un si beau projet. Nous pouvons célébrer la force d'une volonté collective, quand elle aspire à rendre un retable à son culte, et à transmettre un chef d'œuvre artistique aux générations futures.

L'attente du Maître-Autel a pu paraître longue ; mais cette durée pèse bien peu lorsqu'on la compare à la longévité du monastère, et à la survie de l'objet dont nous célébrons le retour. A celles et ceux qui ont su faciliter ce retour, à celles et ceux qui ont su patienter, merci !

Du discours de sr Anne-Sophie, prieure du monastère d'Estavayer :



Ça y est ! Il est rentré à la maison ! ...enfin ! Et qui sait si on ne l'a pas enfermé dans une cage de verre pour être sûrs qu'il ne s'échappe plus!

Le retable Estavayer-Blonay a retrouvé son lieu, chez nous, et notre gratitude est grande envers ceux qui ont permis son retour. Pour dire la vérité, le lieu propre de ce retable triptyque, le lieu pour lequel il a été fait, n'est pas le fond de cette nef latérale où il a trouvé refuge depuis 1958. Il a été commandé par notre sœur Maurice Blonay et son parent Claude d'Estavayer pour être placé au-dessus du Maître-autel, ici dans le sanctuaire, devant le vitrail. Il a été pensé en lien avec l'autel majeur, lieu de la célébration de l'Eucharistie. À œuvre majeure, place majeure ! Son lieu est lié à sa fonction, et elle est liturgique. C'est là probablement qu'il resta pendant 3 siècles et demi.

Mais tout de même, il est rentré à la maison et c'est ce qui nous rassemble aujourd'hui.

Pourquoi aujourd'hui ? Parce que notre communauté célèbre le 15 août sa fête patronale : l'Assomption de la Vierge Marie, solennité pour toute l'Eglise.

Sait-on encore ce qu'est l'Assomption de la Vierge Marie ? Et bien, pour faire simple, l'Assomption c'est Marie qui (elle aussi !) rentre à la maison. Elle retrouve son lieu d'origine, le lieu pour lequel elle a été créée, comme chacun de nous. Et ce lieu c'est Dieu lui-même. Marie

s'est laissée toute entière assumée par Dieu. Elle est la créature qui a été toute "oui" à Dieu depuis sa conception, au point que Dieu, en Jésus, a pris chair en

elle. C'est ce que figure notre triptyque avec ses 2 scènes de la Nativité et la figure centrale de Marie portant l'Enfant Jésus.



De part et d'autre de cette dernière, St Dominique et St Thomas d'Aquin représentent les moyens par lesquels nous pouvons à notre tour acquiescer au projet de Dieu sur nous, qui est de passer tout entier en Lui comme la Vierge Marie. Ces moyens sont les Écritures que St Dominique porte dans sa main; et l'Eucharistie, pain de route et de vie



que St Thomas désigne dans l'ostensoir. On ne saurait mieux évoquer le propos de notre vie de moniales dominicaines à Estavayer-le-Lac. Bien que le retable soit habituellement dans notre dos, nous devons l'avoir sans cesse devant les yeux de notre cœur pour nous rappeler que bien que stables en ce lieu, nous sommes en route vers une autre maison, celle qu'a rejoint la Vierge Marie en ce jour de son Assomption.

La mission de ce retable est de nous accompagner sur cette route. Merci encore à tous ceux qui ont contribué à le rendre à sa mission, et à le ramener à la maison.

Sr. Anne-Sophie, op
Monastère d'Estavayer en Suisse

(Original : français)



Journal du confinement

"Confinées, la charité se déploie »

Le monastère des dominicaines de Beaufort, fondé en 1963, est situé en Bretagne, dans le diocèse de Rennes. La communauté compte actuellement 23 sœurs, réunies pour chercher Dieu et témoigner de la joie de vivre à la suite du Christ. Moniales dominicaines, elles ont le souci de partager avec d'autres la Parole de Dieu et, comme Dominique, d'intercéder pour le salut de tous les hommes.



Nous sommes entrées en confinement avec stupéfaction et inquiétude comme beaucoup, mais avec le sentiment d'être privilégiées par notre choix de vie. Il nous fait habiter en un même lieu avec le soutien d'une vie rythmée par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et le travail. Est-ce à dire que nous sommes « expertes en confinement » comme le supposaient les journalistes qui sollicitaient un article dès l'annonce de ce temps particulier ? Non, cette expérience était inédite et nous guetons les appels de l'Esprit et les fruits que ce temps d'épreuve apportera à notre vie et plus largement à l'Eglise et au monde.

Nous avons appliqué les mesures sanitaires pour ne pas faire entrer le virus en clôture et protéger nos sœurs aînées ou plus fragiles. L'accueil et le magasin étant fermés, et n'ayant pas habituellement d'employés, notre charge de travail s'est trouvée allégée. Un monastère est parfois une ruche où chacune s'affaire et où les occupations ne manquent pas. Nous avons donc saisi cette occasion pour profiter de la nature qui s'éveillait en ce printemps plus ensoleillé qu'à son habitude et avons instauré une balade communautaire chaque jour après Vêpres. Nos liens fraternels ont été renforcés par la disponibilité de toutes pour cultiver une vie commune paisible et joyeuse et apporter de l'aide aux sœurs plus fatiguées. A la tension palpable que cette crise provoquait dans le monde, et que nous ressentions par l'afflux de mails et de téléphones, nous avons spontanément réagi en donnant de la qualité à notre vie fraternelle. La présence de Frère Jean-Jacques Pérènnès op, directeur de l'Ecole Biblique de Jérusalem, confiné au monastère, nous a offert la célébration de l'eucharistie quotidienne avec des homélies belles et profondes, ouvertes sur l'universel. Une vraie retraite en somme !



Alors, pour vivre heureuses vivons confinées ? Non, notre vocation ne nous appelle pas à nous confiner mais à rayonner de la joie et de la charité du Christ. Célébrer dans une église vide pendant presque 3 mois, ne pas accueillir de retraitants en ce temps privilégié du carême, a été une épreuve et un appel plus fervent à porter l'humanité souffrante. Un des moyens mis en œuvre pour exprimer notre soutien a été de proposer des offices chantés sur notre site et la page

facebook. Cette demande d'aide concrète pour la prière nous a été faite par des fidèles qui trouvaient difficile de ne plus venir au monastère. Malgré notre peu d'expérience et des moyens techniques limités, nous avons participé au grand mouvement de communion spirituelle numérique qui a été un des traits marquants du confinement.

Aujourd'hui encore, nous proposons des méditations de l'évangile du jour sur notre site internet.

Nous avons porté le souci de nos frères, à commencer par les plus proches. C'est ainsi que nous avons soutenu et visité des voisins ravagés par un deuil tragique, et usé du téléphone, un peu plus que de coutume, pour soutenir parents, amis et prêtres isolés. Le décès subit de notre sœur doyenne et la célébration des funérailles sans sa famille ni les amis, ont été vécus en

solidarité avec tous ceux qui étaient atteints par le deuil. Ce fut le cas d'une voisine ayant perdu son père et qui ne pouvait se rendre à sa sépulture. Une messe a été célébrée dans notre église, à laquelle elle a assisté, seule, mais en communion avec les siens qui ne pouvaient avoir d'eucharistie. Ce fut un Carême de compassion vécu en communion avec l'Eglise universelle, compassion dont nous avons aussi bénéficié par la sollicitude des amis qui se souciaient de nous. Certains ont tenu à nous verser un don sachant que nous n'avions pas de revenus ou ont exprimé leur solidarité en nous apportant des légumes et autres produits nécessaires...

La pandémie n'est pas une parenthèse à refermer, mais un tournant brusque et imprévu, qui n'a pas fini d'alimenter nos discussions. Accueil fermé, magasin fermé : caisse vide. Cela nous fait partager la situation critique de tant d'entreprises et de familles. Pour nous, matériellement, si la crise se prolongeait, devrions-nous changer d'activités ou les vivre autrement ? Allons-nous ouvrir bientôt l'accueil ? Le pourrions-nous si les mesures sanitaires sont hors de proportion avec nos possibilités ?

Ce qui est sûr, c'est que nous sommes attendues pour être disponibles et proches des personnes en détresse. Pour beaucoup de nos contemporains, à la faveur de cette crise, surgissent des questions existentielles sur la vulnérabilité, la mort, les libertés individuelles et religieuses, la relation à l'autre, les priorités à donner à la vie. Questions essentielles auxquelles notre vie, enracinée dans l'Évangile, peut apporter un éclairage et une espérance.



« Allons de l'avant en pensant à notre Sauveur » disait Dominique. C'est Lui la lumière des hommes et il marche à nos côtés.

Monastère de Beaufort,
France

(Original : français)

www.monastere-beaufort.com

CHERCHER LE VISAGE DE DIEU

"La recherche du visage de Dieu à travers l'histoire de l'humanité, appelée depuis toujours à un dialogue d'amour avec le Créateur (VDq 1)

Cette belle définition du sens de notre vie de croyant et de notre vocation spécifique dans l'Eglise, est celle, qui sans aucun doute, accompagne et illumine notre cheminement de communauté contemplative dominicaine en ce moment difficile que, comme famille humaine, nous avons à vivre.

Notre communauté de quinze sœurs, trois en formation, dont deux appartiennent à d'autres monastères, a expérimenté de façon très patente la grâce de la communion à laquelle nous a invité saint Dominique. Communion entre nous, communion avec les autres frères et sœurs de l'Ordre, communion avec l'Eglise et le monde entier. La pandémie est en train de nous rappeler que nous sommes dans la même barque, comme le dit si bien le Pape François.

Pour la première fois depuis 30 ans de fondation de notre monastère, nous voir privées de la célébration eucharistique, comme tant d'autres fidèles, a été, d'abord l'expérience peut être la plus forte au niveau communautaire.

Ensuite, avoir le privilège de la



communion quotidienne et le Saint Sacrement chez nous...c'était un appel à actualiser la conscience de notre mission de prière dans l'Eglise. Qu'il est beau de participer chaque jour à l'Eucharistie et de rencontrer le Visage du Père dans le Fils, dans son corps livré et son Sang répandu pour unir nos vies à la Sienne, notre prière d'intercession à la Sienne!

Bien que jusqu'à maintenant, nous n'avons pas eu de cas de contagion du virus ni en communauté ni dans nos familles proches, nous faisons l'expérience de la souffrance et de l'angoisse de tant de gens qui nous demandent de prier et qui se sentent accablés par le fait de

l'isolement. Cela nous porte à évaluer et à rendre grâce pour le don qu'est la communauté, la vie fraternelle partagée qui unit et rend possible l'espérance dont le monde a tant besoin. Si souvent cela nous pèse de construire la communauté.."aujourd'hui", nous nous souvenons: nous avons rencontré le Visage de Dieu en nos soeurs avec lesquelles nous partageons notre vie, les peines et les joies!

Depuis le mois de Mars nous faisons l'expérience du premier manque de travail et rentrée économique: la fabrique des hosties. Cela nous a porté à faire l'expérience de la Providence de Dieu et à nous solidariser avec ceux qui cherchent le pain quotidien, nous donnant l'occasion de recevoir des pauvres, soucieux de nous, qui ont frappé à notre porte pour nous laisser un panier de marchandise en nous disant : " Vous ,vous nous aidez toujours, nous voulons vous aider" Comme c'est beau de rencontrer le Visage de Dieu dans les petits et les simples!

Le bénéfice que nous ont procuré ces mois de quarantaine a été le silence ambiant du aux retraits. L'urbanisation croissante de toute la zone a beaucoup modifié notre environnement et il est vrai qu'il est difficile de supporter la musique stridente avec laquelle les gens fuient leur vides existentiels. Quand bien même dans ce contexte nous sommes appelées à écouter ce que Dieu nous dit et nous demande pour ces frères...Nous avons profité de temps paisibles pour étudier, pour l'adoration eucharistique et la formation commune.

Que notre vocation est belle "...le chercher dans le silence, penser à Lui et l'invoquer de telle sorte que la Parole qui sort de la bouche de Dieu ne lui revienne pas en vain mais profite à ceux à qui elle a été envoyée".

Monastère de l'Immaculée Conception. Tucuman- Argentine

Fondation Marie, Mère de la Grâce

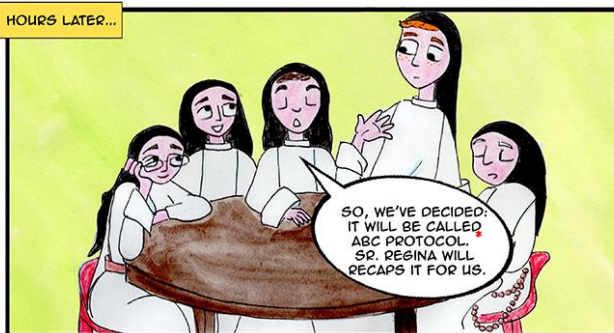
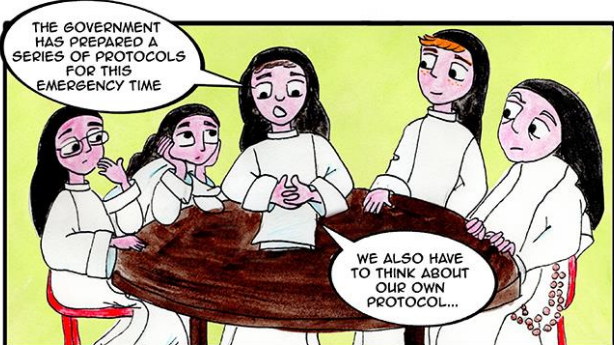
(Original: espagnol)



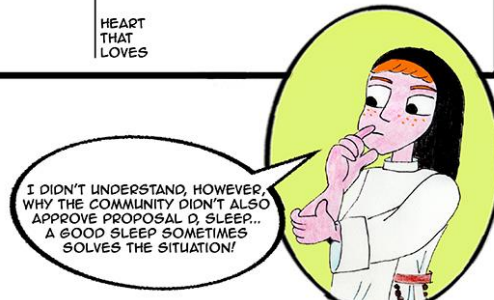
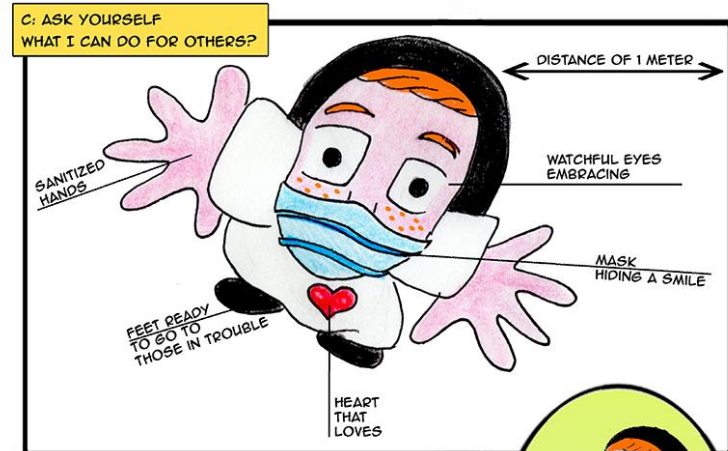
PROTOCOL EN TEMPS DE PANDÉMIE



#PROTOCOL



*ABC PROTOCOL: is freely adapted to the Italian and English language



© MONASTERO DOMINICANO "MARIA DI MAGDALA" - 2020

Monastère Dominicain "María de Magdala" – Crea, Italie

(Original: italien)

L'HISTOIRE DEVIENT RÉALITÉ

De 1994 à 1997, pendant mes temps de probation (candidature, postulat et noviciat) les langues étrangères et les noms des lieux rencontrés pendant l'étude de l'histoire Dominicaine, ont été pour moi un désastre. Des lieux comme Prouille, Carcassonne, Toulouse, Fanjeaux, Caleruega, Albigensians - pour en nommer plusieurs - étaient une épreuve.

Après ma première profession, ces mêmes mots sont peu à peu devenus familiers, mais au fond de mon esprit, le seul mot qui résonnait comme le mot aller était Caleruega parce que je le prononçais *Kaloli Lwanga* comme le nom de l'un des martyrs ougandais que je connaissais.

La vie a continué. En 2014, les études Dominicaines ont commencé à prendre une forme différente pour moi lorsque les sœurs de notre monastère fondateur (North Guilford, CT, Etats-Unis) m'ont invitée à rejoindre le programme de formation théologique pendant 4 ans, à la Maison Dominicaine d'études à Washington DC. Merci, chères sœurs.



En 2018, lorsque j'ai visité le lieu de naissance de Saint Dominique, Caleruega est devenue une réalité, mais Saint Dominique lui-même n'a pas eu beaucoup d'impact sur moi. Sa statue au milieu d'un petit marché et un grand bâtiment d'église vide où il a été baptisé, ne disaient pas grand chose. Les villageois ne parlaient pas spécialement de lui et je n'ai pas non plus vu des volumes et des volumes de livres avec son image dans les éditions anciennes et nouvelles.



En 2019, je suis allé à Chalais, en France, pour apprendre le Français, grâce à mon monastère au Kenya, à notre Association et à la communauté de Chalais. Et là, Saint Dominique et l'histoire Dominicaine ont commencé à devenir une réalité. La bibliothèque des sœurs et la statue exceptionnelle du Père Lacordaire, ainsi que les sœurs, frères et amis de la communauté m'ont dit tant de choses sans « parler ». Le 25 juin 2020 a été le point culminant de mon séjour lorsque j'ai visité le berceau de l'Ordre, Prouille, et de là, Carcassonne, Toulouse, Montréal, Fanjeaux, etc. Alors, le proverbe swahili africain est devenu une réalité « *Kuzaa si kazi, kazi ni kumlea moto* » qu'on traduit par, « *donner naissance n'est pas beaucoup de travail, le travail c'est d'élever l'enfant* ». Oui, Saint Dominique a vraiment élevé l'Ordre, d'une

toute petite ville au monde entier. Là, on n'a plus besoin d'être informé sur l'Ordre parce que ce n'est plus l'histoire, mais la réalité; Dominique sur le bord de la route, Dominique au carrefour, Dominique dans la forêt, Dominique dans les ruisseaux, Dominique dans les montagnes et Dominique partout.

A toutes les religieuses qui n'ont pas visité Prouille, si possible faites-le parce que, comme le dit saint Augustin, « le monde est comme un livre, quiconque n'a pas voyagé n'a lu qu'une seule page ». La vie contemplative dominicaine n'est pas l'histoire des livres mais la réalité. C'est en France que j'ai compris pourquoi Fr. Bruno Cadoré, notre ancien maître de l'Ordre aimant et humble, a déclaré :

« La vie contemplative dominicaine est distincte des autres formes de vie contemplative dans l'Église ». Joliment dit dans mon français nouvellement appris, je peux dire à mon Dieu, « Que ta volonté soit fête en moi » maintenant que j'ai vu Prouille !

Sr Mary Martin, Karen, Kenya

(Original: anglais)



CINQ JOURS À PROUILHE

Je m'appelle Sr Thérèse Claire Lum et j'appartiens au monastère Saint Dominique de Bambui, au Cameroun. Je suis arrivée en France le 5 octobre 2019, grâce à Sr. Véronique, prieure, et à la communauté de Dax, qui ont accepté de m'accueillir pendant un an pour apprendre la Français.

Depuis mon arrivée en France, je rêvais de pouvoir visiter le monastère de Prouille, berceau de l'Ordre, avant mon retour au Cameroun ; et si possible d'autres sites dans les environs associés à Saint-Dominique et aux débuts de l'Ordre. Avec l'avènement de Covid-19, il semblait presque impossible que ce désir puisse être réalisé mais grâce à la Providence, le 25 juin, j'étais dans le train qui m'emmenait de Dax vers Prouille. Ce soir-la, Sr. Mary Martin, de Karen, au Kenya, qui venait de Chalais, et moi-même, avons été très chaleureusement accueillies.



Les 5 jours à Prouille ont été riches en expérience ! Grâce à l'organisation bien conçue par Sr. Joséphina, la prieure de Prouille, nous avons pu pendant ces journées visiter la plupart des sites stratégiques. Nous avons visité le couvent actuel des frères de Toulouse, ainsi que les « Jacobins », c'est-à-dire leur couvent avant la Révolution Française. Ensuite, Jane Dominique, une laïque dominicaine, nous a conduites à Fanjeaux pour savourer ses trésors riches et importants associés aux Dominicains, y compris le « Seignadou » où Dominique s'était assis, comme nous lisons, et avait contemplé l'immensité de la mission devant lui après que les

délégués cisterciens soient retournés dans leurs monastères et Diego en Espagne. C'est une vue magnifique ! Regarder vers le bas du Seignadou, nous met sans effort à l'esprit le cri de Dominique, « Seigneur, qu'adviendra-t-il des pécheurs ? »



Notre dernier jour à Prouille s'est passé à Carcassonne, avec pour guide Huguette Dubois, une autre laïque dominicaine. Cela me semble encore complètement irréel de penser que j'ai effectivement marché dans ces lieux. Les mêmes que, malgré les marques visibles laissées par plus de 800 ans d'histoire, Saint Dominique a foulés ; là où il a constitué la première Sainte Prédication pour soutenir par la prière de moniales une bande de frères itinérants dont la paroisse serait le monde entier. En fait, je sentais que tout ce que j'avais pu lire et qui était parfois assez confus, comme savoir si Fanjeaux était en Espagne ou en France, avait soudainement changé. Depuis les pages de vieux livres d'histoire, St Dominique et l'Ordre surgissaient vivants.

Je suis vraiment reconnaissante à Sr Joséphina et aux sœurs de Prouille pour leur accueil chaleureux et tous les sacrifices qu'elles ont faits pour nous obtenir accès à ces sites qui sonnent différemment dans chaque oreille dominicaine. Ma profonde gratitude va aussi à Jane Dominique, Huguette Dubois et leur Fraternité laïque dominicaine pour leurs services désintéressés. Je rends également grâce à Sr Véronique, Prieure de Dax et à la communauté, sans qui je n'aurais pas eu l'occasion de venir en France en premier lieu. Je suis convaincu que Saint-Dominique a travaillé à l'arrière-plan pour organiser tout cela et il y a sûrement une raison. Tout en priant pour qu'il remplisse la promesse qu'il a faite avant sa mort, d'être plus utile à ses enfants, « *là où je m'en vais que je ne l'ai jamais été dans cette vie* », je prie aussi pour être personnellement renouvelée dans l'Esprit de Jésus-Christ, le même esprit qui a ému et animé saint Dominique.



Sr Thérèse Claire Lum o.p. - Bambui, Camerún - (Original: anglais)

FROMAGE, GLORIEUX FROMAGE...



Ainsi chantait l'association Laitière Américaine dans une publicité *Superbowl* en 1986 !¹ Je sais que c'était cette année- là parce que même si je me souviens de la pub. c'est seulement grâce à Internet que pendant 30 secondes j'ai été ramenée à mes années d'adolescence.

Certaines sœurs savent peut-être que depuis environ 5 ans, j'apprends, avec un certain succès, comment faire du fromage. On m'a demandé de raconter comment tout cela est arrivé étant donné que nous ne possédons pas de vache !

Il y a environ 5 ans, nous avions un bienfaiteur qui se présentait à la porte de façon inattendue avec une voiture chargée d'épicerie de *Costco*. Il y avait toujours un gallon ou deux de lait que nous congelions pour qu'il ne tourne pas. Quand vous décongelez le lait, vous ne pouvez pas vraiment le boire parce qu'il se sépare. Que faire ? J'ai cherché sur Google : « que faire avec le lait congelé » ? et c'est ainsi que mon aventure de fabrication de fromage a commencé ! Avec un peu de jus de citron ou de vinaigre, je pourrais faire une sorte de fromage fermier ou ce que les gens de l'Inde appellent *Paneer*. Puis j'ai découvert une sorte de *ricotta* et de *mozzarella*. J'ai appris qu'il y avait du lait qui était « bon pour le fromage » (basses températures de pasteurisation) et du « mauvais » lait (pasteurisation à haute température). Le lait biologique est presque toujours ultra-pasteurisé et donc « mauvais » lait. Le meilleur est le lait cru, mais nous sommes dans le New Jersey, donc pas une chance! Le lait non homogénéisé est cher et pas facile à trouver.

Malheureusement, les usines de transformation du lait ne sont pas tenues de vous dire leur température de pasteurisation et le lait que nous achetons, bien que pas ultra-pasteurisé est

du « mauvais » lait. Enfin, le personnel très compétents de *Deans Foods* m'a dit que le lait « *Dairy Pure* » est pasteurisé à la température la plus basse possible, 161F pendant 15 secondes. Et où pourrais-je trouver ça ? Eh bien, juste en face du monastère au *Seven-Eleven*. Quand les gens me demandent le nom de ma vache, je leur dis, « *Seven-Eleven* ».

Ensuite, il y a les cultures et la présure, les presses à fromage et le saumurage. Tous les différents fromages utilisent essentiellement les mêmes ingrédients : lait, culture, présure et sel. C'est ce que vous en faites qui fait toute la différence. Un thermomètre numérique est votre meilleur ami !

Vous travaillez toute la matinée, parfois en touillant pendant 30 minutes d'affilée, puis encore 15 ou 20 minutes, puis pendant une autre période. Vous avez ces caillés pressés et la roue saumurée. Vous poussez un soupir de soulagement et puis vous vous souvenez que vous ne saurez pas si vous avez fait le tout correctement pendant au moins 3 mois !!!

Le vieillissement du fromage est un art en soi. Un affineur est un expert, mais vous êtes un



amateur déterminé ! Vous n'avez pas les merveilleuses caves de France, mais un réfrigérateur de dortoir adapté qui fonctionne plus ou moins bien. La plupart du temps, vous prenez la voie facile et vous scellez sous vide votre bébé fromage ! Certains fromages sont enveloppés de cire et d'autres ont une palette de moisissures qui donnent de la saveur au fromage. Les moisissures ont l'air effrayant, mais la plupart d'entre elles sont innocentes et les mauvaises disparaissent avec un brossage à l'eau salée ou au vinaigre. Le fromage est une chose vivante et il aime le bain !

Pour quelqu'un qui a réussi à se tirer de la classe de chimie, toute cette aventure dans la fabrication du fromage a été une expérience d'apprentissage fascinante. Certains fromagers deviennent de vrais savants avec leurs points de floculation et tests de PH. Ils ont des feuilles d'instruction

détaillées qui feraient honte à la NASA. Je préfère retourner aux racines des agriculteurs d'autrefois pour qui la fabrication du fromage était un art. Je pense que vous pourriez appeler cela : la vertu de la fabrication du fromage !

Jusqu'à présent, dans la catégorie fromage dur, j'ai fait du *Caerphilly*, une sorte de *Manchego*, une sorte de *Jarlsberg*, et des styles *Brick*, *Colby* et *Fontina*. Dans la catégorie fromage à pâte molle, j'ai fait de la *mozzarella*, de la *ricotta*, du *coulommiers* anglais, du *triple crème* et une sorte de fromage à tartiner. Le *Triple Crème* a été un grand succès à Pâques. (La moisissure floconneuse ressemblait à un manteau d'hermine !) J'attends quelques moules de France pour faire du fromage genre *Camembert*. J'ai commandé les cerceaux en France parce que, même avec l'expédition, ils reviennent à moitié prix !

En ce qui concerne les ratés, il y en a eu plusieurs. Un *cheddar* de ferme et *gouda* ont échoué. Plusieurs tentatives de *Roiblas* ont été transformées en ce que j'ai appelé « *fromage à la crème italienne* ! » Cependant, ce furent des expériences d'apprentissage et quand la saison sera plus fraîche, je ferai probablement un autre essai de *cheddar*.

La fabrication du fromage est à la mode en ce moment et il y a beaucoup de ressources disponibles, y compris les compagnons fromagers qui sont toujours heureux de vous donner une opinion. Il ya quelques bonnes vidéos en ligne, en particulier les nombreuses réalisées par *Gavin Webber* en Australie, qui présente l'ensemble du processus d'une manière tellement relaxante et reposante !!!

Si la fabrication du fromage vous intéresse, commencez simplement et pratiquez jusqu'à faire des fromages plus compliqués. Et si vous le pouvez, achetez une vache !



1- Pastiche d'un refrain de la comédie musicale "Oliver" (1968)

Sr Mary Catharine, Summit, USA

(Original: anglais)

Formation spirituelle par l'artisanat

Lors qu'aujourd'hui notre communauté est connue pour son savon, peut-être même plus que pour notre prière, cela n'a pas toujours été le cas. L'atelier du savon a été lancé en 2007 quand notre communauté, ayant reçu un certain nombre de nouvelles vocations, eut besoin de trouver un moyen de participer à l'augmentation correspondante des dépenses. Les revenus de notre savon, ainsi que ceux des autres articles que nous vendons dans notre boutique cadeaux, aident à couvrir le coût de l'assurance-maladie de nos jeunes sœurs, l'une de nos dépenses majeures pour elles, car elles ne sont pas couvertes comme le sont les sœurs aînées. Nous avons constaté que la production de savon est bien adaptée à notre vie, car elle ne nécessite pas beaucoup d'équipement spécial ou de formation et est facile à intégrer dans le calendrier monastique.

Le processus de fabrication du savon en barre, notre produit principal, est assez simple. Nous utilisons une base de savon « *fondre et verser* », ce qui, comme son nom l'indique, signifie qu'on peut simplement le faire fondre et le verser dans des moules. Nous achetons cette base de savon en vrac dans plusieurs variétés - beurre de karité, lait de chèvre, et glycérine claire - que nous mélangeons souvent pour créer différentes formulations. La base doit être fondue avant qu'elle puisse être mélangée avec des couleurs, des parfums, etc. Ceci se fait dans plusieurs grands pots qui sont réglés à température pour maintenir le savon au-dessus du point de fusion sans le brûler. Les pots peuvent cependant prendre un certain temps pour faire fondre le savon. Donc quand nous sommes pressées, le micro-ondes fonctionne également ! Une fois que le savon est fondu et mesuré, la prochaine étape est d'y incorporer parfum, couleurs, et tout ce qui est ajouté, comme le sel de spa, des herbes, ou des huiles essentielles.



Une fois que tout est mélangé, le savon est versé dans les moules et laissé à refroidir et durcir

pendant la nuit. Le lendemain, le savon est retiré du moule, coupé en barres, emballé sous film plastique, et étiqueté - prêt pour la boutique cadeaux!

Certains de nos savons les plus populaires sont notre savon à la lavande, *Jardin du Cloître* - un parfum floral, et le *Manteau de Marie* - un parfum de toile de lin. Ce sont quelques-uns de nos savons toute l'année, mais nous faisons aussi des savons spéciaux pour chaque saison. Nos savons de Noël sont nos plus amusants et créatifs - St. Nicolas, parfumé à la menthe poivrée, pins saupoudrés d'or, dessins d'animaux médiévaux, et plus encore. Le savon de Saint-Nicolas et les savons animaux médiévaux sont en deux couleurs avec un dessin blanc sur fond coloré. Ceux-ci sont un peu plus compliqués à faire, comme le savon blanc pour la conception doit être soigneusement versé dans le moule, en s'assurant que le savon ne se déverse pas au-delà de la conception. Puis, quand cette première couche a durci, elle est vaporisée avec de l'alcool à friction pour lui permettre de se lier à la deuxième couche, qui est ensuite versée sur elle. Si la première couche ne durcit pas assez, les deux couches se mélangent et ruinent la conception, et si elles ne sont pas collées correctement, les deux couches peuvent se fendre lorsque le savon est sorti du moule, ce qui rend ces savons un peu plus difficiles à faire !



Au fur et à mesure des années, nous avons élargi notre production au-delà des savons en pain en fabriquant du savon liquide, des lotions adoucissantes, du baume pour les lèvres, du savon pour le corps, des vaporisateurs d'intérieur, et plus encore. Nous sommes fières de nos lotions parce que, tandis que nos savons sont fabriqués à partir d'une base, nous faisons nos lotions à partir de zéro, avec nos propres recettes que nous avons développées. Nous avons également progressivement acquis plus d'équipement qui facilite le processus – les pots à température contrôlée pour faire fondre le savon, les remplissages partiellement automatisés pour les savons liquides et les vaporisateurs d'intérieur, et un système de fermeture pour sceller l'emballage du savon sous pellicule plastique.



Nous, les sœurs du noviciat, sommes responsables de la fabrication du savon, et les connaissances sont transmises à chaque nouvelle postulante. Faire du savon est souvent la première tâche à laquelle une nouvelle postulante est introduite ! Les Constitutions stipulent que « le travail est exigé par la pauvreté religieuse et sert le

bien commun en construisant la charité par la coopération ». J'ai certainement constaté qu'il y a un véritable aspect unificateur dans le fait de travailler ensemble vers un objectif commun, ce qui est utile dans le noviciat où nous apprenons à faire partie de la communauté, en particulier lorsque nous venons d'entrer. Il est souvent plus facile de se connaître en travaillant ensemble sur un même projet que pendant les récréations. Même les tensions et les désaccords qu'un travail commun fait inévitablement ressortir, nous aident à mieux nous comprendre les unes les autres quand nous ne craignons pas de les affronter.

En travaillant dans cet atelier, j'ai appris à ralentir, au lieu d'entrer dans une course frénétique en essayant d'atteindre une efficacité maximale, et à apprécier la nature plus « contemplative » de ce genre de travail. Parce qu'il est moins intellectuellement engagé, mon esprit est plus libre pour la prière (bien qu'aussi pour les distractions, bien sûr !).

Malgré sa nature parfois ascétique, il est bon de se souvenir que le travail est en fait un don de Dieu pour moi, une participation à la puissance créatrice de Dieu. Travailler dans l'atelier-savon est un moyen facile de voir cela. Il y a quelque chose de satisfaisant, à la fin de la journée, de voir la barre de savon qu'on a fabriquée, en sachant que ce qu'on a fait est bien fait et a un but qu'il servira.

Sr. Lucie Marie de la Visitation, O.P.

Monastère de Summit, USA

(Original: anglais)



Jubilé 2021

Lettre de Sr. Mirella

Pratovecchio, July 2020

Chers sœurs en notre saint Père Dominique,
Le temps presse et l'année jubilaire approche. C'est pourquoi je voudrais vous informer de la planification de la célébration et, en même temps, je voudrais vous inviter à saisir avec joie l'occasion qui nous est offerte par ce temps de grâce.

En raison de la pandémie de Covid 19, le Comité jubilaire pour 2021 a dû réduire le projet des initiatives déjà prévues. Il a donc été décidé de concentrer l'attention et les efforts sur le site du Jubilé, qui sera publié dès que possible. Nous ne savons pas quelle liberté de circulation nous attend dans les mois à venir et, par conséquent, il est impossible de faire des projets précis d'une autre nature. Cependant, certaines initiatives ont été confirmées et approuvées par le Maître de l'Ordre. Pendant l'Année jubilaire, il y aura donc un Congrès d'Histoire à Bologne. En outre, une photographie de la "Table de Saint Dominique", la dite *Tavola della Mascarella*, sera exposée à Bologne, une image avec des explications qui seront également publiées sur le site. Nous continuerons à recueillir des photographies sur le thème « À table avec Saint Dominique », qui seront publiées sur le site Web. Un livret informatif sur la vie de notre Fondateur sera également publié en ligne et par conséquent mis à la disposition de tous.

La situation mondiale due à la pandémie empêche la Curie d'organiser de « vrais » pèlerinages. Pour cette raison, nous avons prévu un « pèlerinage virtuel ». Cependant, rien n'empêche les moniales d'organiser un pèlerinage « réel » en suivant le chemin de saint Dominique lors de son dernier voyage de Rome à Bologne. Si une communauté ou une fédération souhaite l'organiser, elle peut nous contacter. La durée prévue de cette route dépend de nombreux facteurs, tout d'abord le choix des différentes étapes (puisque'il y aura quelques étapes principales et quelques « détours » dans des endroits où nous n'avons aucune preuve que Dominique soit allé mais qui sont symboliquement importants pour l'Ordre). Le guide du pèlerinage sera téléchargeable sur Internet.



Je pense que, en tant que dominicaines contemplatives, nous pouvons mettre en valeur cette Année jubilaire, tout d'abord en favorisant de plus en plus l'unité de l'Ordre autour de la personne de notre père Dominique. Idéalement, nous pouvons toutes être un grand « Prouilhe » autour duquel rassembler la famille dominicaine par la prière et une fraîcheur d'initiatives qui peuvent aider tout le monde à former un seul cœur et une seule âme en Dieu. Nous savons que cela ne sera possible que si nous trouvons le courage pendant l'Année jubilaire, de donner la priorité à cet objectif commun en mettant de côté, pour une courte période, les autres projets particuliers de nos Communautés et Fédérations.

Par conséquent, l'invitation principale qui nous concerne tous, est de redécouvrir, approfondir et promouvoir la personne et le message de saint Dominique. En particulier, nous pouvons chercher de nouvelles façons de le faire connaître aux jeunes, par la prière d'abord, puis en organisant des veillées, des rencontres, mais aussi par des témoignages vidéo, des écrits, des textes ou tout ce que la créativité de l'amour suggérera. Il sera alors fondamental de nous faire prendre conscience des initiatives locales en envoyant des informations aux sœurs de la Commission Internationale des Moniales qui m'enverront, et donc aussi au Comité jubilaire, les propositions et les expériences des monastères. De cette façon, il y aura un échange enrichissant au sein de la famille dominicaine et entre les monastères de telle sorte que, en découvrant les différentes initiatives, les communautés seront en mesure de s'inspirer les unes des autres et d'entreprendre des projets similaires.

Je vous invite chaleureusement et vous encourage, vous les moniales, à étudier et approfondir notre charisme et aussi à prendre l'initiative de publier durant cette année des études, écrits littéraires, images artistiques, musique liturgique, musique récréative sur saint Dominique, et tout ce qui fait l'originalité de notre vie dominicaine. Tout le matériel sera « annoncé » sur le site du Jubilé, où des extraits de celui-ci peuvent également être publiés, afin que l'ensemble de l'Ordre puisse en apprendre davantage sur le sujet et en faire usage. De cette façon, nous allons donner à la famille dominicaine une contribution propre aux moniales qui trouve sa source et son sommet dans notre expérience contemplative et dans notre vocation.

L'invitation, donc, est d'exprimer notre créativité et de communiquer d'abord des projets, puis des expériences. Je pense que notre prière commune et unanime, combinée à l'amour pour saint Dominique et à la passion créatrice pour notre vie, peut contribuer de plus en plus à l'unité de l'Ordre autour de notre Père commun, à la gloire de Dieu et à la joie de tous nos frères et sœurs.

Merci pour ce que nous pouvons vivre « ensemble », même si c'est à distance. L'engagement unanime dans la poursuite de l'objectif d'honorer notre père saint Dominique portera sûrement des fruits pour la vie de l'Ordre et de l'Église. Elle portera aussi ses fruits, nous l'espérons sincèrement, dans de nouvelles vocations au service de la prédication de l'Évangile. Dans l'attente de vos commentaires, je vous salue fraternellement et affectueusement, dans notre saint Père Dominique.

sr. Mirella Caterina Soro, OP
jubilee2021nuns@curia.op.org

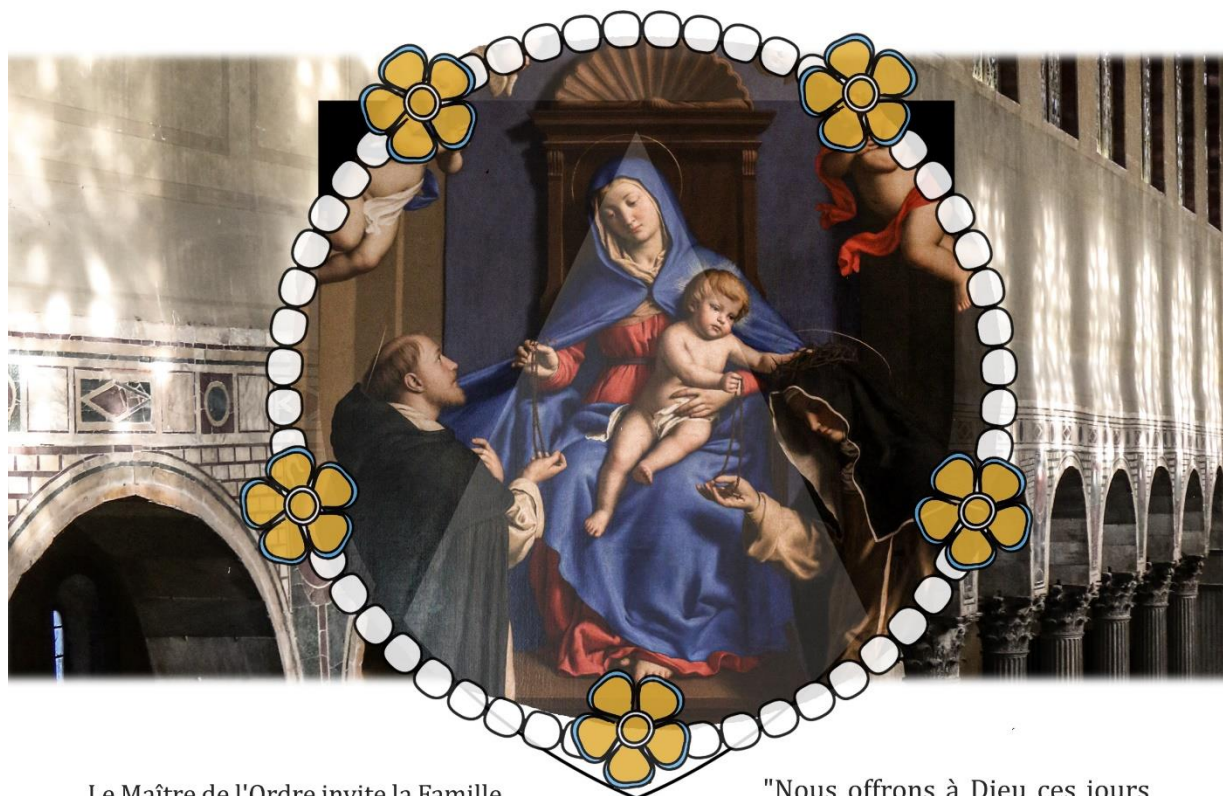
(Original: anglais)

CÉLÉBRER LE ROSAIRE 2020 PAR UN TRIDUUM

PÉNITENCE et PRIERE

avec toute la
FAMILLE DOMINICAINE

4 octobre – 7 octobre 2020



Le Maître de l'Ordre invite la Famille dominicaine à entreprendre un **"triduum de pénitence" du 4 octobre au 6 octobre 2020**. Il est demandé à chaque communauté de déterminer la forme de pénitence communautaire qu'elles feront ensemble.

Le **7 octobre 2020**, en la fête du Saint Rosaire, la Famille dominicaine est appelée à **prier les Glorieux Mystères du Rosaire à 20 heures, heure locale**. Si possible, partagez-le en direct en ligne.

"Nous offrons à Dieu ces jours de pénitence et de prière pour ces intentions : en suffrage pour ceux qui sont morts pendant la pandémie ; pour les intentions de leurs familles endeuillées ; pour ceux qui continuent à souffrir des effets de la pandémie, et pour ceux qui travaillent à alléger leurs souffrances."

- fr Gerard Timoner, O.P.
Maître de l'Ordre des Prêcheurs.

Pour toute question ou information complémentaire, contactez Lawrence Lew, O.P. : rosarium@curia.op.org